

7 septembre 1973

Monsieur Tullio Tomba  
Via Ravizza 58  
201 49 MILAN

Cher Monsieur,

J'ai été fort sensible à l'envoi que vous m'avez fait de votre notice sur la collection d'instruments du Castello Sforzesco. Tout d'abord, je vous remercie de votre souvenir. Ensuite, je vous félicite de votre initiative: comme vous le dites, il faut que les petites collections soient inventoriées aussi bien que les grandes, car elles risquent, plus que ces grandes collections, d'être négligées et perdues. J'en ai vu de nombreux exemples. Il y a d'ailleurs souvent, dans ces pièces ignorées, des trouvailles à faire, au point de vue de la rareté.

Permettez-moi quelques mots au sujet des astrolabes que vous décrivez. En ce qui concerne votre fig. 3, vous aurez certainement remarqué la parenté de cet astrolabe avec les n° 293, 294 et 295 de Gunther, et avec celui du Musée de la Vie Wallonne à Liège, que j'ai décrit dans CIEL & TERRE, 1948, n° 3-4. Gunther considère ces instruments comme anglais. Est-ce votre avis? Je pense qu'il faut tenir compte de ce qu'à l'époque, l'Aquitaine était domaine anglais et que de nombreux juifs expulsés d'Espagne y résidaient. Il y a là toute une école à étudier.

Pour le n° 5 (astrolabe flamand), j'ai jadis signalé que les astrolabes d'Arsenius avaient été copiés en beaucoup d'endroits, et souvent avec des erreurs techniques. La bélière de votre instrument rappelle évidemment les modèles de Coignet, mais chez ce constructeur, la gravure est de toute première qualité, et vous écrivez que ce n'est pas le cas pour l'astrolabe de Milan.

A propos d'Arsenius, vous écrivez, comme beaucoup d'auteurs, qu'il y avait quatre membres de cette famille: Gualterus, Ferdinandus, Regnerus et Remigius. Il résulte de mes recherches que seul, Gualterus a dirigé l'atelier de Louvain. Ferdinandus a travaillé, quarante ans plus tard, dans l'atelier de Coignet; j'ignore quelle était sa parenté avec Gualterus. Regnerus ou Rennerus était le nom de famille des parents de Gemma, et comme Gualterus ne manquait pas une occasion de rappeler qu'il était le neveu et successeur de Gemma, il a parfois signé Rennerus. Quant à Remigius, il n'a jamais existé: c'est un lapsus dans les comptes de Plantin, où quelqu'un a peut-être interprété "R. Arsenius" comme signifiant Remigius au lieu de Rennerus.

Voilà de la toute petite histoire; mais entre nous, c'est peut-être utile. Voici quelque chose de plus intéressant:

Quand j'ai visité le Castello Sforza, il y a une bonne dizaine d'années, j'y ai vu, dans une vitrine, une belle horloge style Renaissance, dorée, avec astrolabe. Je n'ai pas osé dire au conservateur que c'est une misérable copie galvanique de l'horloge

de Jeremias Metzker, 1564, qui appartient au Kunsthistorisches Museum de Vienne où elle figure encore sous le n° 852. Celle du Castello Sforza est, extérieurement, de très belle apparence. Il suffit de l'ouvrir pour voir que c'est une galvanoplastie, et que le mouvement qu'elle contient est un misérable mouvement de réveille-matin. Cette copie a été exécutée entre 1870 et 1892 par la firme Carl Haas, Gumpendorferstr. 95 à Vienne, dans les ateliers du Museum für Kunst & Industrie. Elle figure dans deux éditions du Catalogue des Reproductions galvaniques d'Orfèvreries édité par la susdite firme.

Voyez donc si cette horloge est toujours exposée au Sforza, et pour consoler le conservateur, dites-lui que j'en connais trois autres exemplaires dans des musées: un au Musée des Sciences de Leyde; un à l'Université d'Utrecht; et un que j'ai possédé moi-même pendant un quart d'heure!

Voilà, cher Monsieur Tomba, la preuve que j'ai lu avec attention votre brochure, et que je souhaite que beaucoup d'autres spécialistes en publient autant. Je vous envoie mon souvenir bien cordial.

Henri MICHEL